

Une Vierge à l'Enfant de Deruta



Plaque (Targa devozionale), Deruta, 1525-1530
Faïence moulée, peinte en bleu de grand feu et rehaussée de lustre jaune et rouge
Haut. 43,5 cm; larg. 34,3 cm
Inv. AR 1999-74

A l'occasion du dixième anniversaire de la création de l'AFMA, les membres de son comité émirent le vœu de marquer l'événement par une acquisition de premier plan. Parmi les pièces intéressantes disponibles sur le marché, notre choix s'est porté sur la présente plaque de Deruta, un spécimen d'une superbe qualité et, à notre connaissance, unique en son genre.

Les plaques à sujets religieux étaient destinées à être scellées dans un mur, dans des oratoires, dans des chapelles ou au-dessus de l'entrée des édifices. Parmi ces effigies protectrices, le thème de la Vierge à l'Enfant est probablement celui qui fut le plus fréquemment traité. Tout au long des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, les céramistes italiens - et singulièrement ceux de Deruta en Ombrie - en donnèrent de nombreuses versions, de qualité très variable. Conçus pour être installés dans des lieux publics et souvent exposés aux intempéries, la plupart de ces objets ne relèvent pas de la production la plus soignée et la plus luxueuse des ateliers de faïence de l'époque. Notre plaque constitue à cet égard une remarquable exception.

Le sujet qu'elle représente est directement inspiré d'une plaque en marbre attribuée au sculpteur et architecte florentin Benedetto da Maiano (1442-1497), un bas-relief conservé dans la collection Blumenthal à New York. La composition de Maiano se retrouve dans un certain nombre de plaques issues des ateliers les plus divers, mais en particulier à Deruta. Contrairement à notre exemple, la majorité de ces interprétations datent du XVII^e siècle. Réalisées la plupart du temps en polychromie de grand feu, elles présentent des qualités plastiques et picturales nettement inférieures (le Musée Ariana possède déjà une plaque de Deruta du XVII^e siècle, exposée dans nos collections d'études, vitrine 3, inv. AR 6960).

Si les plaques en faïence à sujet religieux se multiplièrent surtout au XVII^e siècle, les exemples du XVI^e sont nettement plus rares. Il en va de même pour les Vierges à l'Enfant issues du prototype de Maiano. Outre un exemplaire relativement grossier et rehaussé de lustre rose attribué à Gubbio, vers 1535, nous avons recensé trois plaques de Deruta de la seconde moitié du XVI^e siècle, traitées en polychromie, l'une avec des rehauts de lustre rouge. L'une d'entre elles (op. cit., fig. 5) se distingue par la même précision dans le rendu des reliefs que l'on peut observer sur notre spécimen: il n'est pas exclu qu'elle soit issue du même moule.

Il n'en demeure pas moins que notre plaque est le seul exemple connu de ce modèle qui soit antérieur au milieu du XVI^e siècle; le seul également qui présente cette palette tellement caractéristique de Deruta, où le célèbre lustre jaune est soutenu et mis en valeur par le bleu de cobalt. On notera la présence de quelques touches de lustre rouge (à base de cuivre). Plus difficile à réaliser que le jaune obtenu au moyen de sels d'argent, le rouge n'apparaît qu'occasionnellement sur les majoliques de Deruta. Le caractère exceptionnel de ce travail est souligné par une qualité de facture sans pareille à Deruta, du moins dans cette catégorie d'objets. On remarquera surtout la précision du modelé des visages, subtilement rehaussés par un peintre qui a su faire preuve de retenue dans les parties les plus nobles de son sujet.

La Vierge à l'Enfant généreusement offerte par l'AFMA compte dès à présent parmi les chefs-d'œuvre de nos collections; elle complète et rehausse admirablement notre fonds de majoliques italiennes.